

## Concours BL SES 2024 Russe – Epreuve écrite

Remarques préliminaires :

Depuis le début du conflit russo-ukrainien, l'actualité russe est dominée par les hostilités et leurs conséquences sur la vie du pays. Les documents proposés aux candidats sont donc eux aussi marqués par cette actualité, même si, bien entendu, ils ne concernent pas directement le déroulement du conflit armé.

Par ailleurs, l'Union Européenne et la France ont interdit la diffusion sur leur territoire d'un certain nombre de médias gouvernementaux russes, dont le quotidien *Izvestia* ou les dépêches de l'agence de presse RIA Novosti. Ces décisions sont fondées sur le fait que ces médias diffusent une information biaisée et contrôlée par le gouvernement russe. C'est pourquoi, étant donné que l'information est très contrôlée en Russie, même dans les médias qui ne sont pas directement financés par le gouvernement, le jury estime de son devoir de proposer aux candidats des textes et des enregistrements audios extraits de médias russes basés en Russie mais aussi de médias russes d'opposition basés en Europe.

*Version*

Le texte choisi cette année est extrait du journal *Kommersant* et traite des effets des sanctions économiques occidentales sur les consommateurs russes et sur l'économie du pays. Les auteurs tentent à la fois de mettre en valeur la résilience du consommateur russe statistiquement moyen, qui, non content de ne pas se laisser intimider par les sanctions, s'est même lancé dans une frénésie d'achats, hausse des revenus aidant, et de prévenir que cette consommation effrénée, véritable pied de nez à l'Occident, risque d'entraîner l'économie russe dans une spirale inflationniste dangereuse, car l'offre de biens de consommations est loin d'être adaptée à cette demande accrue.

Le sens général du texte n'a posé aucune difficulté et le jury se réjouit de la très bonne qualité du niveau de compréhension. En revanche, le jury invite les candidats à soigner leur expression française. De maladroites en petites inexactitudes, on parvient parfois en effet à s'écarter suffisamment du propos de l'auteur pour que la restitution en français confine par endroits au faux sens. Ainsi, « переродиться » signifie « se transformer » et non « renaître », « обреченно ждать » veut dire « s'attendre avec désespoir à quelque chose » et non « attendre avec impatience ». Il faut aussi résister à la tentation du calque « откладывать на черный день » est une expression toute faite qui désigne les économies que l'on fait en prévision d'une période difficile, sombre. On préférera donc un équivalent français courant, comme « épargner pour faire face à une nouvelle période de vaches maigres », plutôt que « en prévision des jours noirs ».

Pour obtenir une bonne traduction, il faut en effet être attentif aux détails, y compris à l'orthographe française (« les Russes », lorsque cette expression désigne un peuple, s'écrit avec une majuscule) et il est également important de procéder à une dernière relecture de sa version sans consulter le texte original afin de s'assurer que rien n'arrête la lecture dans le texte français.

Le jury espère que ces remarques pourront être utiles aux candidats, à qui il conseille une pratique régulière de l'exercice et une lecture courante de la presse russe afin de se familiariser avec le contexte actuel, ce qui pourra faciliter la compréhension de certaines allusions.

Proposition de corrigé pour la version :

Pourquoi les consommateurs russes ont vite séché leurs larmes

Les citoyens de la Fédération de Russie sont réputés pour leur comportement extraordinaire en temps de crise. Il suffit, pour s'en convaincre, de se remémorer que ni les attentats terroristes ni les tremblements de terre n'ont su détourner des plages nos compatriotes. De même, en 2023, la population russe ne s'est absolument pas comportée comme le préoyaient les experts et le monde des affaires. C'est tout juste si ces derniers ne s'étaient pas préparés à la pire année de l'histoire contemporaine, annonçant jusqu'à un retour de la consommation au stade primitif. Mais il s'est produit exactement l'inverse. Le citoyen statistique moyen a mangé plus qu'à satiété, bu tout saoul, acquis vêtements et équipements électroniques et voyagé. C'est là une excellente nouvelle pour ceux qui font commerce de tous ces biens et services. Mais la médaille n'est pas sans revers : une consommation effrénée enclenche inexorablement la spirale de l'inflation.

Les acteurs du marché s'attendaient, la mort dans l'âme, à ce que l'année 2023 soit marquée par une correction, une fois dissipée la frénésie de consommation qui a marqué les premiers mois des hostilités entre la Russie et l'Ukraine, au cours desquels les Russes ont fait provision de tout, depuis le sel jusqu'au réfrigérateurs. Ce retour en arrière a bien eu lieu. Au début de l'année, la demande s'est rétractée : les chiffres du ministère russe de l'Économie montrent qu'au premier trimestre, elle a perdu 3,9 % par rapport à l'année précédente. Personne ne s'en est étonné. La réduction de ses revenus nets (de 10 %, d'après le Service fédéral des Statistiques de l'État russe ROSSTAT) a poussé la population, qui ne croit pas vraiment à un avenir meilleur, à épargner pour faire face à une nouvelle période de vaches maigres. En outre, à l'automne dernier, la mobilisation était toujours source de tensions, d'autant qu'on s'interrogeait sur une éventuelle extension en vue d'une offensive (russe ? ukrainienne ? Elles font aussi peur l'une que l'autre) qui se profilait à l'horizon. Les Russes réduisaient donc d'importantes dépenses.

Cependant, ces facteurs, après avoir freiné les consommateurs quelques mois, se sont ensuite mis à produire l'effet opposé. Ce qui avait été cause de baisse s'est transformé en vecteur d'essor. La seconde étape de mobilisation n'a pas été officiellement décrétée. En revanche, l'afflux massif de fonds correspondant aux allocations versées aux mobilisés et aux rémunérations des mercenaires, qui constituent bien souvent l'essentiel du budget de leur famille, mais aussi à une hausse des soldes dans l'armée et les forces de sécurité ainsi qu'à une nouvelle ré-indexation des salaires des employés du complexe militaro-industriel et des traitements des agents de l'État ont ranimé la demande. La tendance s'est inversée à une vitesse inouïe, estiment les experts de la société Nielsen IQ, acteur-clé du secteur de l'étude des profils de consommation.

Désormais, les craintes sur le marché des biens de consommation sont d'une autre nature : les entreprises redoutent des interruptions dans les livraisons et des coûts de revient toujours plus élevés. Autrement dit, les inquiétudes ont changé de dimension : elles ne portent plus sur l'existence de la demande, mais sur sa satisfaction. Et pourtant cette même hausse frénétique de la demande peut s'avérer être un nouveau facteur de risque très substantiel, cette fois pour l'économie tout entière [...] La Banque Centrale de la Fédération de Russie a d'ores et déjà prévenu que si le marché se trouvait déséquilibré en raison d'une offre déclinante et d'une demande en augmentation, l'économie tomberait dans un piège inflationniste dont il sera difficile de sortir sans pertes significatives. Mais pour effrayer les Russes, il faut un canon plus puissant.

Anatoli Kostyrev, Khalil Aminov, *Kommersant*, 244, 29/12/2023

#### *Question :*

Le jury se félicite de ce que le sujet ait été bien compris et traité en suivant les recommandations en ce qui concerne la longueur de l'exposé demandé. La qualité syntaxique de la langue est bonne, ce dont on ne peut que se réjouir.

Rappelons toutefois qu'il est important d'analyser le sujet afin de composer le paragraphe introductif et de poser la problématique. Le texte de version étant lié au sujet d'expression écrite, il est conseillé aux candidats d'y recourir afin d'appuyer leurs analyses. Il est à noter que la spécificité de la presse russe actuelle demande d'avoir suffisamment de recul critique de manière à distinguer ce qui tient de la doxa officielle, de l'opinion personnelle, du fait et de l'argument.

L'un des objectifs de l'exercice de composition étant d'inviter les candidats à exposer leurs connaissances sur le monde russe, il est nécessaire, précisément, que les connaissances soient fondées et, autant que possible, objectives. Il est donc d'autant plus important d'exercer également son esprit critique lors de la lecture de la presse russe.

Le jury rappelle également que la langue russe a une étiquette très différente à l'écrit et à l'oral. Il s'agit donc d'employer un vocabulaire adéquat (« подметить » ne signifie pas exactement la même chose que « заметить »), et d'éviter les tournures familières (« первым делом » n'est pas tout à fait équivalent à « в первую очередь ») ou elliptiques parfaitement admissibles à l'oral, mais peu adaptées à une composition. Les exemples doivent être introduits convenablement et les transitions marquées.